La Poupée merveilleuse.

Numéro d'inventaire : 1979.19219
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 421
Description : Planche de 4 images en couleurs sur 5 niveaux.
Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 270 mm
Notes : Thème : une poupée douée d'intelligence régit la vie d'une fillette d'une manière exemplaire et guide celle-ci vers les honneurs. Illustrations non dénuées d'humour.
Mots-clés : Images d'Epinal
Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance
Apprentissages élémentaires
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

Nouvelle imagerie d'Epinal. **LA POUPÉE MERVEILLEUSE.** ★ N° 421.

Une petite fille bien sage, avait reçu de sa maman une poupée qui marchait toute seule, qui parlait à ravir.

On n'avait jamais vu une poupée si bien élevée, aussi sa petite maîtresse la chérissait et l'embrassait toute la journée.

Tous les matins la petite poupée attendait le réveil de sa petite maîtresse pour l'embrasser et lui souhaiter le bonjour.

Puis elle lui donnait ses pantoufles et l'aidait à s'habiller. En même temps elle rangeait proprement la chambre et toutes les petites affaires de sa maîtresse.

Elle montait sur une chaise et peignait les cheveux de sa maîtresse lui faisait de si jolies coiffures qu'elle était toujours la plus belle.

Puis elle aidait sa maîtresse à étudier ses leçons et à faire ses devoirs. Elle lui faisait réciter ses leçons jusqu'à ce qu'elle les sût toutes par cœur.

Ensuite elles allaient ensemble jouer dans le jardin, elles arrosaient les fleurs en faisant de jolis bouquets.

Au moment de partir pour l'école la petite poupée embrasse sa petite maîtresse lui recommande d'être bien sage et lui envoie des baisers tant qu'elle peut l'apperçevoir.

Pendant que sa maîtresse est en classe la petite poupée raccommode, tricotte, brode des manchettes, des cols et une foule de jolies choses à sa petite maîtresse.

Quelquefois la petite poupée et le rossignol chantaient ensemble des airs si jolis, si ravissants, que tous les voisins accouraient de tous côtés.

La petite poupée apprend au perroquet à chanter Malborough s'en va en guerre, au clair de la lune, puis l'histoire du Petit-Poucet, de la Barbe-bleue et bien d'autres.

La petite poupée va au devant de sa maîtresse, qui revient de classe, elle l'embrasse et lui demande si elle a bien su ses leçons.

Sa maîtresse a invité ses amies à dîner : vite la petite poupée court préparer des gâteaux, des crèmes et une foule de bonnes choses sucrées.

La poupée sert aux amies de sa maîtresse un dîner si bon, si friand, qu'on était forcé de se lécher les doigts.

Le gourmand de chât pour avoir léché les assiettes, se trouvé indisposé.
La bonne petite poupée lui tâte le poult.

Aussitôt la petite poupée lui fait prendre vivement une bonne médecine.

La médecine produit beaucoup, beaucoup d'effet.

Tous les jours la petite poupée fait la partie de piquet du grand papa de sa maîtresse. Elle le laisse toujours gagner par politesse.

A la fête de leur bonne petite maîtresse, le perroquet récite un beau compliment que lui a appris la petite poupée.

La petite poupée est au comble de la joie, sa maîtresse vient de remporter tous les prix de la pension.